

Revue critique d'histoire et de littérature. 1934.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici](#) pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

IBN TUFAYL (Abū Bakr Muhammad Ibn 'Abd al-Mālik), **El Filósofo autodidacto** (*Risala Hayy ibn Yaqzān*). Nueva traducción española por Angel Gonzalez PALENCIA (Publicaciones de las escuelas de Estudios arabes de Madrid y Granada. Serie B. Num. 3). Madrid, impr. de E. Maestre, 1934 ; in-8°, 201 pages.

Le classique traité d'Ibn Tufayl est trop connu pour que l'on songe à l'analyser ici. L'histoire des éditions et traductions du texte est déjà ancienne. C'est en 1671 qu'Edward Pococke publia pour la première fois à Londres le texte arabe accompagné d'une traduction latine. Celle-ci ayant suscité un vif intérêt, elle trouva rapidement des traducteurs anglais ; l'un d'eux, George Keith, était un quaker, et il arriva alors que le livre d'Ibn Tufayl fut très lu et très répandu parmi les membres de la secte. Une première traduction espagnole due à F. Pons Boignes parut en 1900, en même temps que L. Gauthier publiait une nouvelle et excellente édition du texte arabe complétée d'une traduction française. L'une et l'autre sont devenues difficiles à trouver. La nouvelle traduction de M. A. Gonzalez Palencia est ainsi la bienvenue ; elle renvoie d'ailleurs aux pages correspondantes de l'édition de Gauthier, et est enrichie de notes qui mettent à profit les travaux parus depuis lors sur la philosophie musulmane.

H. CORBIN.

AL-ŠAQUNDĪ (Abū-l Walid Ismā'il ibn Muhammad), **Elogio del Islam español** (*Risāla fī fadl al-Andalus*). Traducción española por Emilio Garcia GOMEZ (Publicaciones de las Escuelas de Estudios arabes de Madrid y Granada, Serie B. Num. 2). Madrid, impr. de E. Maestre, 1934 ; in-8°, 123 pages.

Il s'agit d'un texte d'al-Šaqundī († 1231) qui se trouve inséré dans la grande encyclopédie d'al-Maqqarī, et dont seule une traduction partielle avait été donnée en anglais par Gayangos dans son *Histoire des dynasties musulmanes d'Espagne* (Londres, 1840-1843). Il était tout indiqué qu'une traduction in-extenso de ce document typique figurât parmi les premières publications des Écoles d'études arabes de Madrid et Grenade. M. Garcia Gomez a enrichi le texte de nombreuses notes d'une érudition sobre et minutieuse, et s'est appliqué judicieusement à mettre en lumière l'occasion de sa composition et surtout sa signification culturelle. Au cours d'une réunion chez le gouverneur de Ceuta, raconte al-Maqqarī, un débat s'éleva sur les mérites respectifs de l'Andalousie et de la « Barbarie » ; le ton menaçait de devenir trop vif, l'un des interlocuteurs marocains ayant demandé à Šaqundī, le champion andalou : « Veux-tu donner à entendre